

Patrick
JUDE
L'essentiel

à cent mètres du centre du monde

CENTRE D'ART CONTEMPORAIN

DU 25 OCTOBRE 2025 AU 31 JANVIER 2026

àcentmètresducentredumonde

C E N T R E D ' A R T C O N T E M P O R A I N

3, avenue de Grande Bretagne. 66000 Perpignan / Tél : 04 68 34 14 35

contact@acmcm.fr / www.acentmetresducentredumonde.com

Le centre d'art *Acentmètresducentredumonde* présente

Patrick JUDE L'essentiel

Exposition du 25 octobre 2025 au 31 janvier 2026
Vernissage le vendredi 24 octobre 2025 à partir de 18 h30



MÉCÈNES Àcentmètresducentredumonde

ALCHIMIE Expertise · ANECOOP France · ATOMIUM-Communication · Atelier HERMANN (restauration d'art) · CLV Assurances · Jean CONTRERAS · Domaine le CLOS DES FEES · Carla et Jean-Philippe ELOY · IN EXTENSO experts-comptables · Nicoleta IONICA · SAS KAVIE · Philippe MARTIN · J.M. MERIEUX (McDonald's) · Maria et Toni MORALES · Nematis.com · Salvador PAVIA · PAVI Patrimoine · Boulangerie et pâtisserie PLANAS · Librairie POINT-VIRGULE · Groupe VALOCAT · Laboratoires THÉA · Serge ZALUSKI · VOIX éditions

la sobriété et le choix des
couleurs, la brutalité
du graphisme, la
simplification quelquefois
choquante d'une histoire,
d'un fait ou d'un état,
hâtivement ma démarche
picturale

Jude



Série des Citations. Clair/Obscur.

1985. Huile et acrylique sur toile.

130 x 130 cm. Collection de l'artiste.

La rétrospective *Patrick Jude. L'essentiel* présente le parcours de 55 ans de peinture d'un artiste sans concession qui prend position sur le monde qui l'entoure, souvent avec humour et toujours de façon percutante.

Patrick Jude, dans son œuvre, met à mal tous les pouvoirs, dénonce toutes les tyrannies, même celles de la physiologie de son propre corps. Il met en évidence les dérives de la société et finit dans sa dernière série par évoquer l'effacement d'un monde à travers l'évolution du paysage qui l'entoure.

Patrick Jude est un homme de l'image, il sait aller à l'essentiel, la composer, la dépouiller, l'épurer pour en extraire la force la plus puissante. Cette image il la questionne aussi en se confrontant, sans complexes, aux grands maîtres de la peinture, Le Caravage en particulier, par des oppositions de techniques et de médiums chargées de sens.

Regroupant plus de 130 œuvres, cette exposition est une invitation à voir le monde, le comprendre, le sentir, mais elle est aussi l'introspection sans fard d'un artiste essentiel dont l'œuvre polymorphe est à découvrir ou à redécouvrir.

Etienne Sabench – Peggy Merchez, commissaires de l'exposition.



**Série *Portraits de famille en 26 m²*,
Autoportrait.**
2009-2010. Acrylique sur support MDF.
26 portraits : 100 x 100 cm.
Collection du Musée d'art moderne de Céret.

Patrick Jude est né à Perpignan le 5 septembre 1944. Il réside actuellement à Banyuls-sur-Mer.

De 1963 à 1964, il étudie à l'École des beaux-arts de Perpignan. En 1965, il entre à l'École nationale des beaux-arts de Nancy, où il suit des études publicitaires jusqu'en 1968.

Patrick Jude enseigne à l'École nationale supérieure d'art de Limoges de 1968 jusqu'en 1995.

Suite à des problèmes de santé et avec l'appui de Joséphine Matamoros, Conservatrice du Musée d'art moderne de Céret, il devient le premier professeur d'École nationale d'art détaché à plein temps dans un musée. Il sera Chargé de mission au Service éducatif du Musée d'art moderne de Céret de 1995 à 2009.

Patrick Jude réalise sa première exposition personnelle à la Galerie d'art Saint Roch à Céret en 1970.

En 1972, choisi par le critique d'art Jacques Lepage, il participe à l'exposition collective historique *Impact II* au Musée d'art moderne de Céret.

Le musée lui consacre par la suite deux expositions personnelles, la première en 1987, *Peintures* et la seconde en 2010 intitulée *Portraits de famille en 26 m²* où il réalise les portraits de 25 membres du personnel du musée ainsi que son autoportrait présenté ici en ouverture de l'exposition.

En 2004, le Musée d'art moderne de Collioure l'accueille à son tour pour *L'état du monde, constat à l'amiable*.

L'artiste a exposé à de nombreuses reprises à la Galerie Athanor, à Marseille, chez Jean-Pierre Alis.

Patrick Jude a généreusement contribué à l'enrichissement des collections du Musée de Céret dont la collection compte 53 œuvres.



Sans titre.

1969. Acrylique sur PVC.

97 x 130 cm.

Collection Pedro Soler-Madeleine Claus.

PREMIÈRES ŒUVRES

À partir des années 70, Patrick Jude développe un travail résolument engagé, tant sur le plan formel que politique, qui s'inscrit dans un contexte de profonde remise en question des normes artistiques et sociales.

Dans les œuvres de cette période, Patrick Jude désacralise et remplace le support traditionnel (la toile) par le PVC pour mettre en tension image et matière. Cette matière, produit de l'univers industriel et cette image issue du monde de la communication, deviennent chez lui les vecteurs critiques de la société contemporaine.

Son mode de représentation tiré de la publicité, entre logotype et pictogramme, qui schématise le réel, est une constante dans son travail jusqu'en 1973.

Dans *Sans titre* c'est la société de consommation et la marchandisation des corps qui est en étalage et dans *Noir et blanc* il peint la libération sexuelle et la mixité raciale.

Ces peintures ne cherchent pas la séduction mais interpellent.



Ducon Lajoie.

1976. 27 planches du diaporama Ducon Lajoie. Acrylique, encre et collage sur papier ou sur Rhodoïd. 21 x 30 cm x 27 unités. Collection de l'artiste.

DUCON LAJOIE

En 1975, sort en salle un film d'Yves Boisset, *Dupont Lajoie*, Dupont pour ne pas dire Ducon.

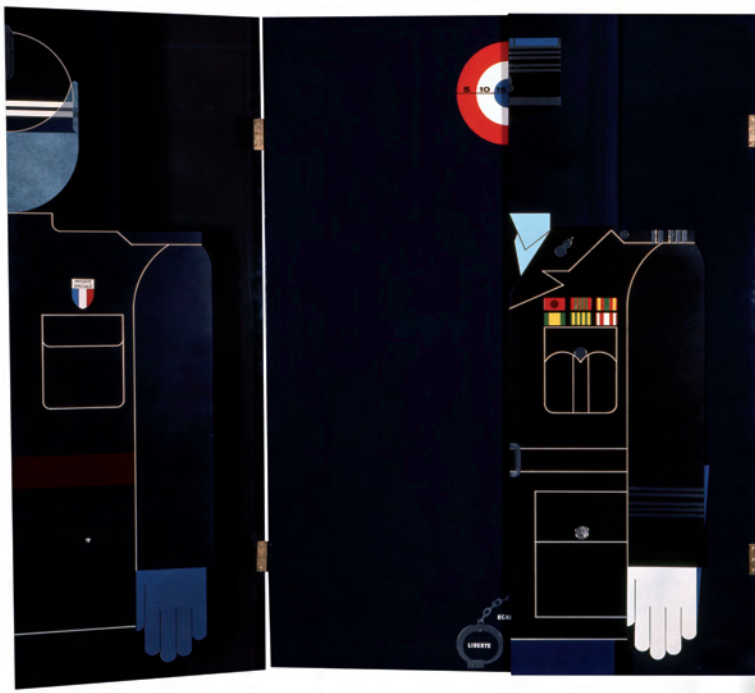
Un an plus tard, Patrick Jude réalise le diaporama *Ducon Lajoie*, qui en 66 planches nous conte l'irrésistible ascension du jeune Ducon Lajoie. Engagé volontaire, soldat de métier, blessé au combat, héros de la patrie, ancien combattant, il devient entrepreneur, dirigeant de club de football, président du Rotalys club, élu local puis national.

Pour son irrésistible ascension vers le pouvoir il utilise tous les moyens : corruption sportive et religieuse, manipulation, répression, démagogie et électoralisme pour devenir enfin un honorable élu de la nation.

Ducon Lajoie dénonce tous les pouvoirs et synthétise les préoccupations de l'artiste à cette époque.

Le diaporama original à été monté en vidéo avec en bande sonore un texte écrit et lu par le poète Charles Pennequin.

Les 27 œuvres présentées montrent le processus de réalisation des diapositives qui peuvent être composées par un fond peint sur papier, et jusqu'à 6 films rhodoïd peints et superposés.



Triptyque du Colonel.
1973. Acrylique sur PVC et plexiglas.
130 x 97 cm. Collection de l'artiste.

TRIPTYQUES ET PRINTEMPS DE MONTREDON

Les trois triptyques, du Général, du Colonel et du Préfet, sont des installations en trois panneaux peints sur plexiglas dont les volets latéraux se referment sur le panneau central. Ces œuvres étaient à l'origine présentées dans l'espace public et les passants les manipulaient pour les découvrir.

L'ouverture et la fermeture du triptyque dévoilent l'être derrière le paraître du costume d'apparat de ces trois hauts représentants de la force et de l'ordre.

Pour celui du Colonel de gendarmerie, par exemple, l'ouverture nous montre, à la place du cerveau, une cible, à la place du cœur, une fiche de renseignements, dans le pantalon à la place des testicules, une paire de menottes et la devise de la nation. Le Colonel est entouré de forces de sécurité CRS.

Le Printemps de Montredon faisait partie de l'exposition *Ex votos : l'institution et la mort*, mort donnée au nom du fascisme, du racisme, du colonialisme et de l'ordre qu'imposaient les pouvoirs politiques, militaires et religieux.

Le tableau nous montre l'image officielle du Président Valéry Giscard d'Estaing, une cocarde à la place de l'œil. Sur le bleu du drapeau, un bandeau de deuil est collé portant l'inscription Montredon, village près de Narbonne, où le 4 mars 1976 un échange de coups de feu avec les forces de l'ordre a fait deux morts lors d'une manifestation viticole.



Superposition.

1977. Acrylique, crayon sur PVC et transparent.
97 x 130 cm. Collection de l'artiste.

SUPERPOSITIONS

Comme l'indiquent leurs titres, ces œuvres sont constituées par la superposition d'un film transparent en partie peint ou dessiné tendu au-dessus de la toile. La stratification de l'œuvre brouille l'image ou la complète. Les signes, les textes, les couleurs, les dessins complexifient la lecture.

Cette série est directement issue du travail de *Ducon Lajoie* où l'image est constituée par un empilement de rhodoïds transparents.

De manière générale, les œuvres sont largement autobiographiques. Comme dans *14 juillet 1945*, quand l'artiste évoque le moment où son père, libéré des camps de concentration fait sa connaissance et le photographie.

Ailleurs, les représentations s'entrechoquent sur la toile : images de la maladie, de soins esthétiques, de camps de la mort, de baignoire pour la torture.

Humiliation, érotisme, sexe, désir, tyrans et victimes s'entremêlent. Eros et Thanatos sont les pièces du puzzle de son histoire intime.



*Série des mémoires des murs et murs des mémoires
La poire a frotté le mur.*

1981. Montant de lit, interrupteur, tapisserie,
dessin sur contreplaqué.
90 x 90 cm. Collection de l'artiste.

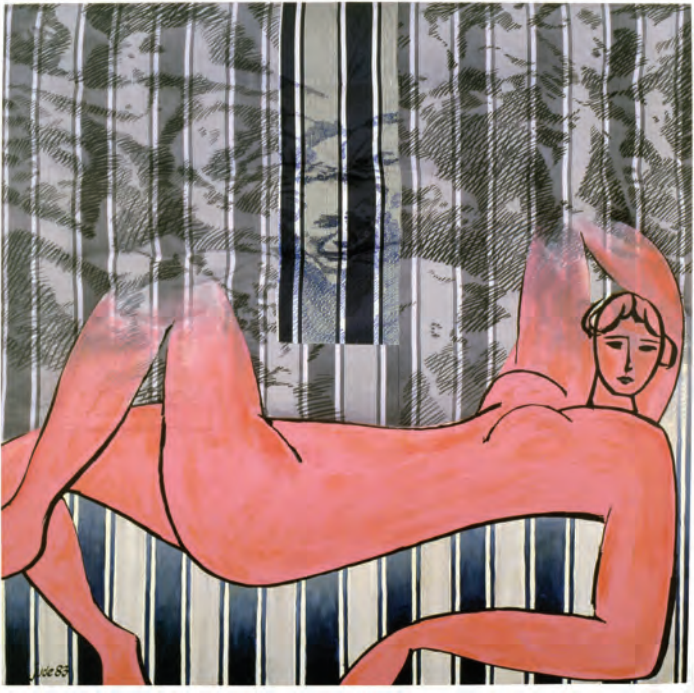
MÉMOIRES DES MURS ET MURS DES MÉMOIRES

Patrick Jude fait des murs et du décor quotidien le support de ses œuvres. On ne peut pas parler ici de peinture, mais plutôt de maçonnerie, plomberie ou électricité... Papiers peints, carrelages, interrupteurs, tuyaux, plâtre sont sa palette.

Ces murs sont les témoignages du passé, de l'Histoire et de nos histoires. L'artiste apporte une grande méticulosité à la reconstitution de ces espaces du quotidien, objets datés, saleté et usure du temps sont les éléments constitutifs de l'œuvre.

Sur cet écran matériel, il esquisse de façon très discrète des scènes diverses tirées de photos de la seconde guerre mondiale : libération, acclamation de foules, fêtes sous l'occupation, arrestations dans le ghetto, visite d'Hitler, fusillades au Salvador ou au Chili... Ces représentations difficilement identifiables ouvrent la possibilité de lectures plurielles.

Dans ce travail d'archéologie mémorielle, son tableau se transforme en bas-relief. Parfois, il introduit le graffiti dans une sorte de street art d'intérieur totalement précurseur.



Série La chair est faible. Rêve et cauchemar.
1983. Peinture acrylique et dessin sur toile
de matelas sur contreplaqué.
200 x 200 cm. Collection de l'artiste.

LA CHAIR EST FAIBLE

Ici, Patrick Jude travaille sur l'image des femmes empruntant leur représentation à Ingres, Giorgione, Matisse ou aux catalogues de lingerie et revues érotiques. Ces icônes du désir se confrontent soit à l'horreur du monde, soit à une vision biologique de leur corps.

Dans *Rêve et cauchemar* ou dans *Sans titre* d'après Giorgione, ce sont les images d'actualité tragique, dessinées en second plan comme dans *Mémoires de murs*.

Dans *Intérieur/extérieur* un entrejambe féminin en lingerie est confronté à sa réalité biologique interne sous la forme d'une pallisade de planches anatomiques.

Le bord de mer à Limoges annonce la série des *Citations* qui se développe à l'étage. Cette œuvre qui est une reprise du *Bord de mer à Palavas* de Gustave Courbet, évoque « l'exil » de l'artiste à Limoges. Le coin inférieur gauche de la toile, découpé et séparé, illustre cet éloignement géographique.

La peinture qui recouvre les affiches visibles dans le coin supérieur droit de ce demi panneau d'affichage marque la distance prise avec sa formation publicitaire initiale.



Série des Citations trichromes I.
Madeleine en extase.
 1984. Huile et acrylique sur toile.
 180 x 180 cm. Collection de l'artiste.

CITATIONS

Dans cette série, Patrick Jude orchestre un face-à-face brutal entre deux mondes picturaux : la grande peinture, d'un côté, avec l'utilisation de l'huile, matière lente, savante, maîtrisée, héritée des maîtres anciens et de l'autre, l'acrylique, les feutres, la peinture en bombe, matières contemporaines, projetées, empâtées ou ruisselantes, réduites à la palette restreinte des trois couleurs primaires.

Dans les *Citations trichromes I*, l'artiste dissocie la toile en deux parties consacrées aux différentes techniques, ces imbrications géométriques prennent des formes diverses. Dans les *Citations trichromes II*, la confrontation se fait dans l'espace même de la toile.

Il emprunte des fragments de peintures classiques, essentiellement du Caravage mais aussi de Rubens, Courbet, Allori, des gravures de Milan ou de Mignon, les découpent et les malmènent.

Ces citations, souvent renommées avec humour, ne sont pas de simples hommages, mais des reconfigurations et des recontextualisations.

Dans *Madeleine en extase*, l'artiste nous montre la madone pécheresse en extase (plus cathodique que catholique) comme une égérie de la société du spectacle, où l'individu n'est que regardeur passif du monde médiatique.

Il questionne également la peinture elle-même, comme dans *Thomas l'incrédule* qui met en doute l'illusion de l'image et doit toucher du doigt la matérialité de son support.

Ses tableaux deviennent alors des champs de tension, où les matières se défient ou s'équilibrent parfois dans une étrange dissonance.



Vite du rose !
2000. Acrylique sur contreplaqué.
90 x 90 cm. Collection de l'artiste.

L'ÉTAT DU MONDE : CONSTAT À L'AMIABLE

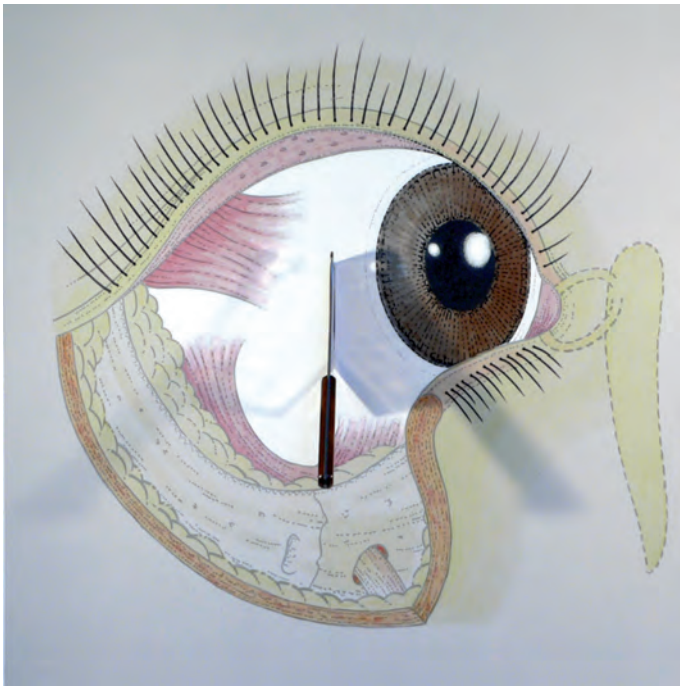
Les œuvres de cette section sont issues de l'exposition *L'état du monde* présentée au Musée d'art moderne de Collioure en 2004.

Patrick Jude dresse un constat sans concession de la société de ce début du XXI^e siècle : conflits, violences, pouvoir et ambition, petites et grandes lâchetés, collectives ou individuelles, lutte des classes, culte de l'ego et du paraître, avidité du pouvoir politique...

Mais tout n'est pas encore noir, l'amour est refuge et salvation...

L'artiste n'élude pas son propre vieillissement à travers un autoportrait d'urgence, *Vite du rose*, qui annonce déjà la salle suivante, consacrée à la déchéance du corps.

Le style a radicalement changé depuis les citations, il est à nouveau schématique, les personnages sont des petits bonhommes découpés en bois, modelés ou peints, les supports sont de natures et de formes diverses. Malgré cette nouvelle rupture stylistique déconcertante son œuvre est toujours traversée par les mêmes thèmes et les mêmes inquiétudes.



Série des Géoanatomies. L'œil d'Abel.
2007. Acrylique sur médium, feuille de boucher.
100 x 100 cm. Collection de l'artiste.

GÉOANATOMIES

Féru de savoir encyclopédique, Patrick Jude peint, en 2006-2007, une série de planches anatomiques qu'il nomme *Géoanatomies*, sorte de géographie anatomique et aussi politique de parties du corps humain.

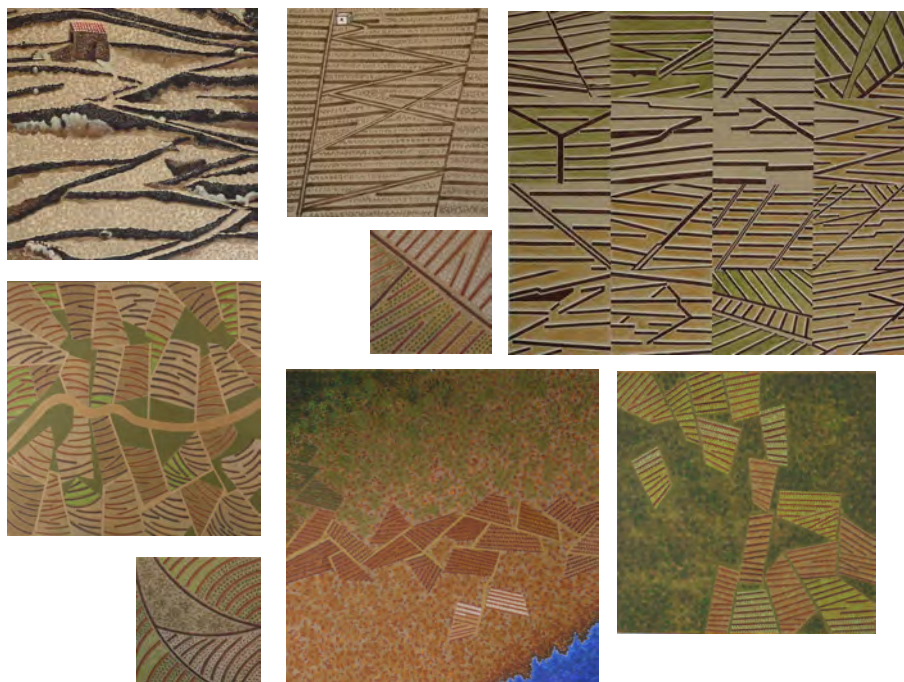
Trois organes sont disséqués : le cerveau, le cœur et l'œil. Ils sont tous atteints de diverses agressions, qui se réfèrent soit à l'actualité du monde, soit à des mythes ou à des inquiétudes intimes.

Pour le cerveau, *J'ai la mémoire qui flanche, Un peu de plomb dans la cervelle et Effacé...* les œuvres traitent essentiellement de la perte de mémoire, d'une mémoire collective et sans doute aussi individuelle. Dans *Précise lobotomie*, l'artiste évoque l'ablation de la mémoire des pires génocides de l'histoire. L'actualité en cours nous montre que la lobotomie se poursuit en temps réel.

Le cœur, lui, devient le territoire des guerres d'Afghanistan et d'Irak, guerres technologiques, propres, avec leurs frappes chirurgicales.

L'œil d'Abel, évoque l'œil de la première victime de la Bible, tuée par son frère Caïn. C'est le regard de l'innocent, celui qui devrait hanter la conscience du meurtrier. Jude choisit de l'attaquer à la feuille de boucher. Le remords, la culpabilité et la morale sont hachés.

C'est un triste constat porté par l'artiste sur une humanité qui à l'heure de l'information en continu refuse de voir la réalité du monde.



Série des Feixes.

2011-2024. Acrylique sur toile ou sur support médium MDF ensablé. Formats divers. Collection de l'artiste.

FEIXES

Depuis 2011, Patrick Jude poursuit une œuvre patiente et enracinée. Il consacre son travail à un paysage en mutation : celui des *feixes*, terrasses viticoles de Banyuls-sur-Mer où il réside. Modelées par des générations de viticulteurs, ces vignes arides sont aujourd'hui de plus en plus abandonnées.

Dans les premières toiles, la représentation, toujours minutieuse, est quasi-photographique, en vision frontale. La nature est façonnée par le travail des hommes (casots, murets, chemins...). Il s'agit presque de relevés topographiques de son environnement quotidien.

L'utilisation du sable mêlé aux pigments donne à la surface une densité minérale et vibrante à ces paysages instables et fragiles.

Puis le point de vue change, l'artiste prend de la hauteur. Les vignes sont vues du ciel, réduites à des réseaux de lignes et de points. La terre et la mer se rejoignent parfois dans une vision cartographique, où les friches gagnent du terrain.

Les dernières œuvres prennent des tonalités assourdis, les cultures s'effacent, remplacées par des pans de couleurs ocres ou verts. La géométrie de la viticulture laisse la place à l'abstraction de la nature. Le travail de l'artiste s'est épuré, laissant la place à une expression plus conceptuelle.

À travers ses paysages, Patrick Jude visualise la disparition de notre culture millénaire au profit d'une société du tourisme de masses.

INFOS PRATIQUES

Où : Centre d'Art Contemporain à cent mètres du centre du monde

3, avenue de Grande Bretagne, 66000 PERPIGNAN

Quand : du 25 octobre 2025 au 31 janvier 2026

Vernissage : Vendredi 24 octobre 2025 à partir de 18 h 30

Tarif normal : 5 euros

Tarif réduit : 3 euros

Gratuit pour les moins de 18 ans

Horaires d'été du 01 avril au 31 octobre :

Du mercredi au dimanche de 15h à 19h

Horaires d'hiver du 01 novembre au 31 mars :

Du mercredi au dimanche de 14h à 18h

Lundi et mardi fermé

Web : www.acentmetresducentredumonde.com

Instagram: @a100metresducentredumonde

Contact : contact@acmcm.fr / 04 68 34 14 35

Visuels HD sur demande



MÉCÈNES À cent mètres du centre du monde

ALCHIMIE Expertise · ANECOOP France · ATOMIUM-Communication · Atelier HERMANN (restauration d'art) · CLV Assurances · Jean CONTRERAS · Domaine le CLOS DES FEES · Carla et Jean-Philippe ELOY · IN EXTENSO experts-comptables · Nicoleta IONICA · SAS KAVIE · Philippe MARTIN · J.M. MERIEUX (McDonald's) · Maria et Toni MORALES · Nematis.com · Salvador PAVIA · PAVI Patrimoine · Boulangerie et pâtisserie PLANAS · Librairie POINT-VIRGULE · Groupe VALOCAT · Laboratoires THÉA · Serge ZALUSKI · VOIX éditions